

Résumé :

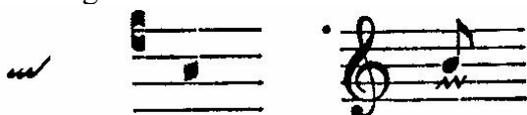
- Parmi les neumes spéciaux, il faut mentionner :
 - o Le **quilisma** (petite note dentelée) : l'usage veut qu'on interprète cette note en élargissant elle qui la précède.
 - o Le **strophicus** (composée en **distropha** et **tristropha**) à différencier dans l'interprétation de la **virga** et de la **bivirga**.
 - o Le **trigon** (une sorte de torculus hésitant)
 - o Le **salicus**, à distinguer formellement du **scandicus**.

Les neumes spéciaux (ou d'ornement)

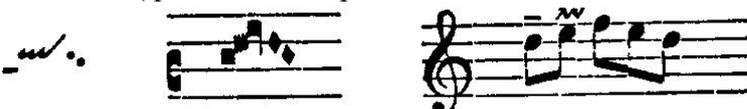
On comprendra dans cette catégorie le *quilisma*, le *strophicus* et ses dérivés, et enfin le *salicus*.

Le quilisma.

Qui pourrait se vanter de connaître l'interprétation authentique du quilisma ? Il suffira, en pratique, de le définir comme une note légère, presque¹ toujours au centre d'un neume ascendant, scandicus ou salicus, à laquelle on est convenu d'accorder un effet rétroactif d'allongement des notes antérieures.



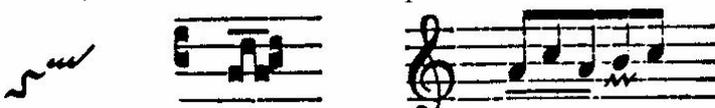
S'il est précédé d'un unique punctum, ce dernier est élargi comme s'il portait un épisème horizontal (que les transcriptions modernes notent d'ailleurs) :



S'il est précédé d'un neume de deux notes, la première est doublée par le point-mora (traduit par une noire dans la notation musicale) et la seconde allongée dans une moindre mesure. Et les deux longues portent l'appui rythmique :



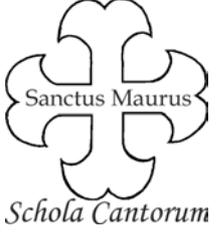
S'il est précédé d'un neume de trois notes, elles sont toutes trois affectées d'un ritardando très délicat, et l'ictus tombera sur la première note et sur la troisième :



Le strophicus.

Outre l'accent aigu et l'accent grave, la notation neumatique emprunte à la grammaire l'*apostropha* ou *strophicus*, dont elle se sert pour noter un son apposé à un autre. L'*apostropha*

¹ On trouvera quelques cas (dans les Répons par exemple) de *quilisma* à l'unisson de la note précédente. Nous y reviendrons à propos de la répercussion, en étudiant l'interprétation grégorienne.



n'apparaît donc nulle part isolée. Il est permis de regretter que l'Édition Vaticane la traite en punctum ordinaire, car elle devrait se présenter sous une forme particulière. Voici par exemple celle qu'ont adoptée les récents livres pour le strophicus :

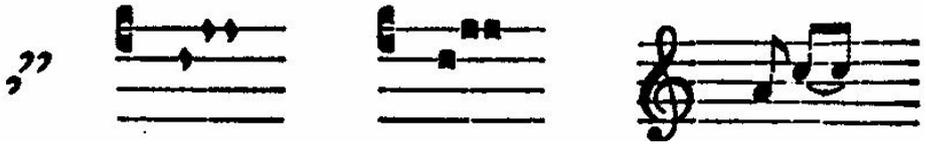


Le strophicus, naturellement, n'est jamais employé seul, mais doublé et triplé il devient :



On exécute communément ces groupes comme des longues de deux ou de trois temps, sans expression spéciale. Pourtant les anciens semblent avoir répercuté chacune des notes qui les composent ou, tout au moins, leur avoir imprimé un vibrato ondulé de la voix. Cette interprétation dépasse probablement les possibilités de nos chœurs, et l'on veillera seulement à chanter ces deux neumes avec la plus grande légèreté possible et sans ralentir le mouvement. Certains proposent de répercuter la dernière note de la tristropha, au cas où elle serait ictique². Nous ne recommandons pas ce procédé, d'abord parce qu'il ruine l'unité du neume, ensuite parce qu'il est trop manifestement inspiré du désir de justifier tous les ictus par l'intervention d'un facteur matériel. Par contre, comme ces deux neumes s'unissent souvent entre eux ou à d'autres à l'unisson, sur la même syllabe, on recourt à la répercussion pour les distinguer de ce qui les entoure et leur conserver leur individualité. Nous y reviendrons à loisir.

Disons encore que la tristropha peut ne pas se présenter à l'unisson :



Le trigon.

Il est formé de trois punctums, disposés de façon variée en triangle, mais le second plus élevé que les autres.

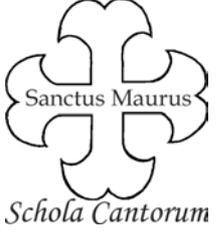


La Vaticane le traduit tantôt comme un torculus, tantôt avec les deux premiers éléments à l'unisson. Cette hésitation donne à penser que l'intervalle entre les deux première notes était plus petit qu'un demi-ton. Notons que ces punctums sont généralement — les premiers du moins — légers.

Le salicus.

Rangeons encore, parmi les neumes spéciaux, le salicus, qu'on vient d'opposer au scandicus. L'exemple qu'on en a fourni plus haut comporte trois notes, mais on en trouve, plus rarement

² La notion d'ictus sera abordée dans une fiche spécialement dédiée au rythme grégorien.



il est vrai, de quatre ou même cinq notes. On le reconnaît, pratiquement, à ce que ses deux dernières notes s'unissent en podatus et que la première note du podatus est soulignée par un épisème vertical.

Voici les trois formes prises par le salicus :



Le salicus peut être aussi liquescent, et flexus ou subpunctis comme tous les neumes normalement terminés à l'aigu.



Pour être complet, on pourrait encore signaler le salicus à l'unisson, c'est à dire dont les deux premières notes appartiennent au même degré. Peut-être devrait-on les distinguer par une répercussion, en élargissant davantage la seconde.

Mais c'est bien compliqué et, au fond, aucune raison solide n'a jamais été produite pour justifier un tel traitement de cette forme mystérieuse de salicus. Une solution plus simple consiste à l'interpréter comme un pressus. C'est à quoi nous invite la première transcription moderne, où les deux notes sont fendues en une noire unique, surmontée par l'accent circonflexe.



Déjà parus :

- La notation carrée
- Signes rythmiques et expressifs simples de la notation carrée : épisèmes, points, quilisma. Liquescences.
- La prononciation et accentuation du latin liturgique
- Les différentes notations du chant grégorien
- L'accent latin
- Le répertoire grégorien : le Kyrieale – le Propre
- Les livres de chant grégorien
- Les neumes de la notation carrée : A - les neumes simples de deux notes
- Les neumes de la notation carrée : B - les neumes simples de trois notes
- Les neumes de la notation carrée : C - les neumes simples développés et les neumes composés

A paraître :

- La répercussion – l'oriscus – le pressus – la coupure neumatique
- Eléments historiques



- La psalmodie
- Le rythme binaire – ternaire : A- le rythme libre
- Le rythme binaire – ternaire : B- rythme fondamental, l'ictus rythmique
- Le rythme binaire – ternaire : C- rythme musical, rythme musical
- Le rythme binaire – ternaire : D- le grand rythme – l'accent au levé
- La chironomie grégorienne
- La modalité
- Les neumes dans la notation « campo aperto »